

—Et la voix répondit : “ Au trône du Seigneur,
 “ Triomphe, amour, puissance, honneur !
 “ Celle que l'Esprit-Saint de sa flamme environne,
 “ Recevra du Très-Haut la palme et la couronne ! ”

III

Alors on vit des cieux les portiques s'ouvrir,
 Et de l'Agneau divin l'autel se découvrir.
 Sous les lambris sacrés de splendeur infinie,
 Jaillissait un torrent d'ineffable harmonie.
 Soudain, dans leurs transports, les princes de Sion
 Entonnèrent un chant de bénédiction :
 “ Gloire au Dieu trois fois saint ! Quelle épouse nouvelle
 S'élève du désert brillante de clarté ?
 Quelle auguste vertu sa démarche révèle !
 L'innocence et l'amour marchent à ses côtés.

Elle a de Sara la puissance,
 De Rachel la chaste beauté,
 De Rébecca l'humble innocence,
 D'Esther la douce majesté !

Non, ce n'est plus Hénoch, ni le prophète Elie,
 Qui montent vers les cieux sur un char enflammé,
 Mais Dieu fait triompher l'âme qui s'humilie
 Et se repose en lui comme en son Bien-Aimé.

Les prophètes disait : “ C'est la Vierge féconde
 Qui naguère enfanta le Verbe Créateur :
 L'étoile de Jacob a brillé sur le monde,
 Et le monde a reçu son divin Rédempteur.

O gloire de notre Patrie,
 Arche sainte, honneur d'Israël,
 Chandelier d'or, verge fleurie,
 Mystique Eden de l'Eternel,

Vous qui fûtes l'objet de nos chants prophétiques,
 Réglez sur nous ! L'espoir des siècles est rempli ;
 Votre rôle au milieu du monde est accompli
 Dans l'immortel séjour recevez nos cantiques ! ”
 Tout à coup s'élançant dans un rapide essor
 Parut comme l'éclair un ange aux ailes d'or
 Et sa voix répéta trois fois : Immaculée,
 Puis, comme on vit jadis en riant vallée
 S'entrouvrir de la mer des flots obéissants
 Suspendant les accords de leurs luths frémissants,
 Les Vierges à leur Reine ouvrirent un passage.
 Elle a vu de son fils rayonner le visage.

Au fond des saints parvis, suprême majesté,
 Sous un pavillon d'or paraît la Trinité